

Les abstractions du XXe au Musée de Pully : la Fondation Gandur pour l'Art donne à voir les mouvements de l'abstraction au Musée d'art de Pully : parcours

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 2326

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la population. À commencer par le droit à un emploi pour les exclus du marché du travail.

Les collectivités publiques et les organisations à but non lucratif proposeront des postes de travail pour des activités d'intérêt public, y compris des temps de formation continue. Le temps de travail stagne maintenant depuis plusieurs décennies; il est temps de franchir une nouvelle étape en passant à la semaine de 32 heures, de manière à libérer du temps pour le *care* (soin d'autrui), le développement des capacités personnelles et l'engagement socio-politique.

Revenons aux robots. Il est erroné de leur imputer les inégalités croissantes; ces dernières résultent du fait qu'un trop petit nombre

d'individus soient propriétaires, détenteurs du capital. En effet, le développement de l'automation va favoriser une croissance des revenus du capital au détriment des salaires. Seule une imposition plus forte de ces revenus est susceptible de contrer cette évolution et pourrait garantir le financement du droit à un emploi correctement rémunéré.

Malgré les intentions louables de ses défenseurs, le RBI ne peut que renforcer l'atomisation de la société et faire oublier la question cruciale de la répartition des richesses. Un filet social minimaliste fonctionnant comme le cache-sexe de la concentration de la fortune. Rien d'étonnant à ce que des milliardaires prêchent en sa faveur.

Les abstractions du XXe au Musée de Pully

La Fondation Gandur pour l'Art donne à voir les mouvements de l'abstraction au Musée d'art de Pully.
Parcours

Pierre Jeanneret - 11 mai 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/38905>

La réouverture des musées met en joie et le Musée d'art de Pully y contribue en présentant un florilège de la Fondation Gandur pour l'Art. Dans une démarche de médiation, son site offre une bienvenue mise en bouche avec une [visite virtuelle](#), guidée par Laurent Langer, conservateur.

Cette riche exposition comporte 75 œuvres. Elle propose un parcours à travers les tendances plurielles de l'abstraction picturale, pendant une période qui correspond plus ou moins aux Trente Glorieuses.

On constate en effet une effervescence artistique après la Seconde Guerre mondiale. Dans les années cinquante, ce sont les États-Unis, plus précisément New York, qui s'affirment comme porte-parole de l'art abstrait. Et l'exposition fait dialoguer les travaux réalisés de ce côté-là de l'Atlantique avec ceux produits en Europe.

Le trait, les aplats et la tridimensionnalité

Le visiteur est accueilli au premier étage du musée par une grande toile de Hans Hartung, où tachisme et coulure de peinture à dominante bleue créent un effet d'une grande intensité. Puis c'est Georges Mathieu, dont l'œuvre est caractérisée par la rapidité du trait. On appréciera aussi la touche épaisse des tableaux du Canadien Jean-Paul Riopelle, aux vives couleurs posées au couteau. La tendance géométrique est représentée par Georges Poliakoff, avec ses larges aplats de couleurs.

Bien qu'ils aient donné lieu à d'innombrables posters que chacun a pu voir, les travaux de Victor Vasarely constituent l'un des moments forts de l'exposition. La très grande rigueur de ses toiles, leur limitation à deux ou trois teintes, leurs effets de trompe-l'œil, parfois l'usage d'éléments légèrement en relief, continueront

longtemps à séduire un large public. La présentation propose aussi des pièces en trois dimensions: les «*sculptures cinétiques*» d'Alexander Calder et de Jean Tinguely.

Soulages, Dubuffet... Olitski

Une salle est réservée aux œuvres sur papier. On peut y admirer des encres de chine de Pierre Soulages et Jean Dubuffet, connu pour avoir proposé le concept d'Art Brut et constitué le fonds de la collection qui se trouve à la Fondation éponyme de Lausanne. Quant à Henri Michaux, il a réalisé tant ses dessins que son œuvre écrite sous l'influence de substances hallucinogènes. Antoni Tapiès, lui, joue à la fois sur les couleurs et sur le traitement de la toile, en utilisant notamment des enduits sableux.

D'autres artistes recyclent dans leurs tableaux des morceaux de toile collés. L'originalité de plusieurs travaux provient aussi de l'usage de nouvelles techniques: truelle, spatule, couteau

ou lame de rasoir remplacent le traditionnel pinceau. Simon Hartai, dans son *Manteau de la Vierge*, obtient des effets de relief en recourant au pliage de la toile.

Plus on progresse dans l'exposition, plus on s'achemine vers la nudité la plus totale, comme le montre la toile entièrement brune de Jules Olitski. Certaines œuvres de la tendance dite «*minimaliste*» portent bien leur nom...

Bref, que l'on adhère ou pas à ces diverses formes de l'art abstrait contemporain, l'exposition pulliérane permet de les connaître ou de les revoir et de se forger ou de réalimenter ensuite son jugement personnel sur celles-ci.

Calder, Soulages, Vasarely... Abstractions plurielles (1950-1980). Collection de la Fondation Gandur pour l'Art, Musée d'art de Pully, jusqu'au 21 novembre (pause estivale du 27 juin au 7 septembre 2021).